

VIVRE DEBOUT

NUMÉRO 51 ÉTÉ 2013 WWW.HANDICAP-INTERNATIONAL.CH

**RACHEL KOLLY
D'ALBA AU
CAMBODGE**

DOSSIER

TÉMOIGNAGE

DE SYRIE

30 ans

**HANDICAP
INTERNATIONAL**



Les enfants grandissent, pas les prothèses

Une prothèse rend à un enfant une grande partie de son insouciance, tout du moins pour six mois. Car les enfants grandissent en moyenne de 6 cm par an et doivent changer de prothèse à intervalles réguliers. Si la prothèse n'est pas harmonisée à la longueur de la jambe saine, la mauvaise position peut rapidement entraîner des dommages irréversibles pour le squelette et les muscles. C'est pourquoi il est capital d'adapter régulièrement les prothèses des enfants à la taille de leur corps.



Votre soutien permet à un enfant de revivre debout. Comme par exemple **Moïse Metellus**. Le petit garçon avait tout juste 4 ans, lorsqu'il a perdu une jambe à cause du tremblement de terre qui a ravagé Haïti. Grâce à la prothèse donnée par Handicap International, il peut à nouveau courir et jouer avec les autres enfants. Cependant, Moïse doit encore grandir

comme il aborde sa croissance, et par conséquent sa prothèse doit être adaptée ou changée régulièrement. Votre soutien lui est donc toujours nécessaire pour qu'il puisse continuer de grandir en toute liberté et sérénité!

Chaque don est précieux – aidez-nous :

Fr. 116

Assurez à un enfant de la stabilité pour une année

2

Prothèses

Fr. 58

Rendez à un enfant blessé un peu de liberté

1

Prothèse

Fr. 290

Accompagnez un enfant dans sa croissance pendant deux ans et demi

5

Prothèses

SOMMAIRE

4/5

DOSSIER

RACHEL KOLLY D'ALBA
AU CAMBODGE

6

TÉMOIGNAGE DE SYRIE

TOUS LES JOURS

DE NOUVEAUX BLESSÉS

7

NOS ACTIONS

DANS LE MONDE



PHOTO DE
COUVERTURE

Rachel Kolly d'Alba avec Thোরun Leang, qui a perdu ses deux mains suite à l'explosion d'une mine. Thোরun bénéficie du programme d'insertion professionnelle de Handicap International.

IMPRESSUM

Éditeur

Handicap International
Av. de la Paix 11 – 1202 Genève
Tél. 022 788 70 33
Fax 022 788 70 35
www.handicap-international.ch

Responsable de publication
Petra Schroeter

Rédaction et coordination
Regula Zellweger
Olivia Maillot-Gerig

Graphisme
Parenti Design - Carouge

Imprimeur
Jost Druck AG - Hünibach/Thun

ClimatePartner[®]
climat neutre 
Impression | ID: 53460-1304-1004

SCER-SU-70.2, Imprimé selon des procédés climatiquement neutres.

Le papier utilisé ici a été produit à partir de matière première provenant de forêts dont l'exploitation est exemplaire et qui dispose du label FSC.

Tirage: 16 000 exemplaires

COPYRIGHTS PHOTOS

Page de couverture:

© Nicolas Axelrod / H. International

Page 2:

© William Daniels / H. International

Page 3:

© Brice Blondel / H. International

Pages 4-5:

© Nicolas Axelrod / H. International

Page 6:

© Brice Blondel / H. International

Page 7:

© Xavier Bourgois / H. International

© J.-J. Bernard / H. International

© Handicap International

© Handicap International

Page 8:

© Corentin Fohlen / H. International

 www.facebook.com/handicapinternationalsuisse

**HANDICAP
INTERNATIONAL**



Chers amis,



Petra Schroeter
Directrice

Le 2 avril dernier nous avons vécu un moment historique. 154 États ont adopté lors de l'Assemblée générale des Nations Unies un Traité destiné à réguler le commerce des armes. C'est une première victoire importante pour les populations civiles sur le terrain !

La majorité des États a accepté de prendre ses responsabilités sur un sujet aussi sensible que le transfert d'armes. Le principe est que chaque pays évaluera, avant toute transaction, si les armes vendues risquent d'être utilisées pour contourner un embargo international, commettre un génocide ou d'autres « violations graves » des droits de l'Homme, ou encore si elles peuvent tomber aux mains d'organisations terroristes ou criminelles.

Même si le texte du Traité comprend certaines faiblesses, notamment dans la liste des armes contrôlées, il s'agit d'une très bonne base de travail pour réglementer le commerce des armes et ainsi éviter les drames humanitaires dont Handicap International est chaque jour témoin sur le terrain.

Aujourd'hui nous sommes révoltés par ce qui se passe en Syrie où se déroule une crise d'une rare intensité. Jamais nos équipes n'avaient été confrontées à une telle violence envers les civils. Et ce qui est encore plus insoutenable : un quart des blessés que nos équipes ont traités sont des enfants de moins de 12 ans.

Comme cette petite fille innocente de 4 ans, paraplégique, parce que le bâtiment où elle se trouvait a été frappé par une bombe et s'est écroulé sur elle. Cette fillette bénéficie aujourd'hui de séances de rééducation pour mieux vivre avec sa paralysie. Mais chaque fois qu'elle entend le bruit des explosions pendant ses exercices, elle commence à trembler. Les blessés auprès desquels nous travaillons sont détruits physiquement, mais aussi psychologiquement.



Douaa, 10 ans, blessée à la tête par l'explosion d'une bombe, souffre de lésions cérébrales qui ont entraîné une perte de sensibilité et de motricité.

Des années de traitement seront nécessaires pour que ces hommes, ces femmes et ces enfants se reconstruisent. Un énorme travail nous attend là-bas auprès des victimes, et ici auprès des États, car l'un des enjeux du succès du Traité sur le commerce des armes réside dans le contrôle de son application par la société civile, comme nous l'ont montré le Traité d'Ottawa contre les mines antipersonnel et la Convention d'Oslo contre les bombes à sous-munitions. Grâce à votre soutien, Handicap International continue à faire entendre sa voix sur les injustices faites aux nombreux innocents et à veiller à ce que les engagements pris par les États ne restent pas lettres mortes.

P. Schroeter

Rencontre entre Rachel Kolly d'Alba, notre ambassadrice, et nos bénéficiaires



Rachel Kolly d'Alba au centre de réadaptation de Kampong Cham.

Quelle magnifique surprise lorsque Rachel Kolly d'Alba est venue nous rendre visite à Genève en automne 2012! La jeune violoniste, âgée de 31 ans, réputée internationalement pour avoir joué, en tant que soliste, avec les plus importants orchestres du monde, a décidé qu'elle souhaitait s'engager à nos côtés en tant qu'ambassadrice et ainsi, nous soutenir dans nos projets à travers le monde.

Très sensible à la question du handicap, Rachel Kolly d'Alba s'est engagée à promouvoir nos actions car pour elle « nous n'avons pas tous les mêmes chances. » Mère d'une petite fille de 6 ans en pleine santé, sa sensibilité de mère l'a également poussée à venir en aide à des enfants qui ne l'étaient pas.

Pour qu'elle puisse apprendre à connaître nos actions concrètes sur le terrain, nous l'avons emmenée en février dernier découvrir nos projets et rencontrer les personnes que nous aidons ainsi que nos équipes sur place au Cambodge. Il s'agissait pour nous d'un voyage à très haute valeur symbolique et émotionnelle en raison des liens particuliers qui nous unissent à ce pays. En effet, nous fêtons cette année nos 30 ans d'existence et cet anniversaire est intimement lié au Cambodge, car c'est là où notre organisation a vu le jour en 1982.

nouvelle es au Cambodge

Ce voyage a conduit Rachel à la découverte de nos projets et à la rencontre de nos bénéficiaires de tous âges et souffrant de divers types de handicap dans plusieurs villes et provinces. Les projets que nous y menons ont deux objectifs prioritaires : la prévention et l'information au sujet du handicap et des maladies invalidantes ainsi que la prise en charge ciblée et adaptée de personnes déjà en situation de handicap. A Phnom Penh, elle a pu prendre connaissance de notre projet de sécurité routière ; à Kampong Cham, elle a visité notre centre de réadaptation fonctionnelle et d'appareillage (fabrication d'orthèses et de prothèses) où elle a fait connaissance avec notre équipe et avec les patients du centre ; à Siem Reap, elle a découvert notre projet de santé maternelle et infantile et assisté à une séance d'information et de prévention donnée aux mères et aux enfants dans un petit village, et finalement, à Battambang, nos projets d'éducation inclusive et d'intégration économique.



Rachel explique :

« J'ai été frappée par l'esprit de solidarité qui fut un fil rouge durant tout le voyage : entre les acteurs de Handicap International, tous ceux qui travaillent pour les différents programmes, qui ont pris le temps de m'expliquer leurs actions. Mais aussi la solidarité au sein des familles visitées, l'engagement sur la durée : ces mamans qui vont dans des centres de réadaptation

apprendre les mouvements de physiothérapie à reproduire avec leurs enfants à la maison. Ce personnel de Handicap International qui fait des visites aux mêmes enfants pendant plus de cinq années pour leur apprendre à marcher et à devenir un peu plus autonome. C'est un travail sur le long terme, de la patience, dans des petits gestes au quotidien, et qui sont chacun des gestes héroïques en soi, mais humbles. »

Au fil du voyage, Rachel a transmis son amour de la musique, sa gentillesse et son attention à toutes les personnes présentes et a pris conscience de l'importance du travail de Handicap International auprès des plus vulnérables et des personnes en situation de handicap.

Rachel a été touchée par toutes les rencontres qu'elle a pu faire et a vécu un véritable échange avec tous lorsqu'elle présentait son instrument ou jouait. *« Les enfants en situation de handicap et leur courage m'ont beaucoup touchée, étant maman moi-même d'une fille de six ans. Le courage de femmes, qui malgré un handicap, arrivent à soutenir leur famille grâce à l'aide de Handicap International qui leur permet de commencer un petit business : elles aident les autres, envoient des enfants à l'école, certaines sont devenues des modèles pour leur village ; ou bien encore, j'ai pleuré de joie en voyant comment les gens réagissaient au son de mon violon,*



Rachel donne un concert à Kampong Kleang, à l'occasion d'une séance d'information de Handicap International.

en riant, en laissant apparaître toutes leurs émotions, sans filtres. Spontanément. Il y a eu de très nombreux moments émouvants pour moi, certains même magiques. Dans les écoles ou dans les villages. Avec musique et sans. Toutes ces rencontres ont été fortes ! »

L'un des moments très émouvant fut la rencontre entre la musicienne et Kanha, une jeune fille aujourd'hui âgée de 14 ans. Handicap International a aidé Kanha dès l'âge de 8 ans, lorsqu'elle a été victime d'un grave accident avec une mine antipersonnel chez elle. Amputée de la jambe droite, Kanha a été appareillée par nos soins, a suivi des séances de réadaptation et de physiothérapie dans notre centre de Kampong Cham jusqu'à aujourd'hui. Elle vit aujourd'hui à Memnot et va au Lycée. Ensemble, elles ont dessiné et lu et Kanha a pu s'initier au violon. Une rencontre magique entre une adolescente bien dans sa peau et une musicienne, sensible, douée, impliquée et à l'écoute des autres.

Or, Rachel n'est pas revenue totalement la même en Suisse et a décidé de partager ce qu'elle a vécu et ce qu'elle a vu autour d'elle. Elle a émis un souhait qu'elle aimerait partager avec vous pour nos bénéficiaires qu'elle a rencontrés au Cambodge : *« Je leur souhaite d'être fiers de leur courage, de continuer d'être des modèles pour les autres, car ils le sont ! Je leur souhaite d'être entourés de l'amour de leurs proches, et je souhaite aussi à Handicap International d'avoir plus de moyens pour aider plus de monde : car on n'en fera jamais assez pour ces parties du monde qui n'ont pas les mêmes chances que nous... Si vous saviez : avec peu, on fait beaucoup. Avec beaucoup, on peut faire encore plus ! Et vraiment : tous le mérite mille fois ! J'ai vu des héros, là bas ! »* ■

« Chaque soir nous entendons les bombardements et chaque matin de nouveaux blessés arrivent »

Depuis mi-janvier, Jens travaille comme physiothérapeute au sein de la mission d'urgence de Handicap International en Syrie. Il explique l'importance de cette prise en charge alors que les services médicaux exsangues sont submergés par un afflux continu de nouvelles victimes.

En Syrie, pays ravagé par la guerre, les conditions dans lesquelles les médecins et les chirurgiens sont contraints de travailler sont déplorables et les complications pour les blessés nombreuses. Dans la zone où Handicap International intervient, à seulement quelques dizaines de kilomètres à l'ouest de la ville d'Alep, la plupart des structures qui existent sont des hôpitaux improvisés, souvent montés par des médecins syriens dans des écoles ou d'anciens bâtiments administratifs. Ces structures travaillent avec des moyens dérisoires et sont régulièrement ciblées par des frappes aériennes. « Les blessés qui arrivent par dizaines, avec des blessures très graves, demanderaient une prise en charge lourde, sur plusieurs semaines ou plusieurs mois.



Mais ils sont opérés dans l'urgence, puis doivent quitter l'hôpital pour permettre à d'autres blessés d'être soignés, explique Jens. Au mieux, il s'agit de fractures complexes causées par des impacts de balles⁽¹⁾, mais le plus souvent ce sont des amputations, des blessures à la colonne vertébrale ou au cerveau. Avec le peu de moyens dont ils disposent, les hôpitaux ne sont pas en mesure d'assurer un suivi régulier des patients, qui ont pourtant besoin de comprendre ce qui leur arrive, d'être accompagnés dans leur rééducation pour ne pas perdre encore plus de mobilité. »

Redonner de l'espoir aux blessés

Par sa collaboration avec les quelques acteurs de santé présents dans la région, Handicap International permet aux blessés de bénéficier d'un suivi indispensable. Sans ces soins dispensés par l'association, de nombreux blessés développeraient des complications, voire des handicaps irréversibles. Au-delà, l'association leur donne une raison d'espérer. « Lorsque nous intervenons, nous nous trouvons face à des personnes

qui ont connu une succession d'événements traumatisants. Ce sont des hommes et des femmes qui ont vécu durant deux années l'aggravation d'un conflit qui détruit peu à peu leur pays, leur ville, leur quartier, et qui ont fini par en être eux-mêmes des victimes directes, le plus souvent à la suite d'une explosion ou d'un tir de sniper. Ces personnes se sont ensuite retrouvées entourées d'autres blessés, dans des hôpitaux de fortune, et généralement déplacées dans des camps où les conditions de vie sont extrêmement précaires... Alors quand nous leur expliquons qu'en faisant régulièrement des exercices de rééducation, elles peuvent améliorer leur situation ou celle de leur enfant, c'est une première lueur d'espoir après une suite interminable de traumatismes. Aussi dérisoire que cela puisse être en comparaison de ce qu'elles ont perdu, c'est quelque chose de très important. » ■

⁽¹⁾ 28 % de nos bénéficiaires sont des victimes de tirs, 29 % sont victimes d'explosions.



Jens pendant une séance de rééducation avec Abdul, 10 ans, blessé lors d'un bombardement à Alep.

IRAK >>>

En mars de cette année, cela fera 10 ans qu'a eu lieu l'intervention anglo-américaine en Irak. Ces 10 dernières années, la population civile n'a cessé d'être touchée par la violence armée. Le retrait des troupes de la coalition n'a pas amélioré la sécurité. On estime que l'Irak est le pays du monde le plus atteint par les mines et les bombes qui n'ont pas encore explosé. Handicap International est active dans ce pays depuis 1991. L'organisation a mené des actions de déminage et organisé des campagnes d'information tout en s'engageant pour les soins orthopédiques apportés aux personnes concernées.



<<< TOGO

Handicap International développe des projets au Togo depuis 1998, avec pour objectif d'améliorer la vie de personnes souffrant de handicaps. Ces projets incluent l'accès aux soins, l'intégration socio-économique ainsi que la lutte contre les maladies invalidantes. « Depuis le lancement de notre premier projet dans ce pays, il y a 15 ans, nous avons la volonté de trouver des solutions durables. En initiant des projets de formation et en favorisant le travail de personnes handicapées, nous proposons des solutions s'inscrivant sur le long terme », explique Cécile Roy, directrice de programme de Handicap International au Togo.

MADAGASCAR >>>

En février, le cyclone Haruna a frappé l'île de Madagascar et provoqué de graves inondations. 30 personnes ont ainsi perdu la vie et plus de 40 000 autres sont tributaires de l'aide fournie. Handicap International est présente dans le pays depuis plus de 25 ans et a, en raison de la catastrophe, rapidement intensifié ses activités. L'organisation vient ainsi en aide aux familles déplacées, aux détenus d'une prison ainsi qu'à des personnes souffrant de handicaps.



<<< SUISSE

Le 5 mars, Handicap International Suisse a accueilli dans ses bureaux de Genève une classe de 20 élèves venant de Bellinzone. Cette classe a passé une semaine à Genève non seulement pour améliorer son français mais également pour découvrir Genève en tant que ville internationale ainsi que le travail d'une ONG. En ce qui concerne ce dernier point, la maîtresse a choisi Handicap International. Dans le cadre d'un jeu et d'un passionnant travail de groupes, les écoliers et écolières ont échangé leurs visions du travail fourni par une organisation humanitaire et se sont penchés concrètement sur les activités de Handicap International.

Votre don apporte aide et espoir aux plus démunis



Sept mois après le tremblement de terre du 12 janvier 2010 en Haïti, **Christella Mandesir** a reçu une prothèse de Handicap International. « La période après mon amputation, avant de recevoir une prothèse, était difficile. Je marchais avec mes béquilles dans la rue et mon moignon était très visible ; j'avais du mal à supporter les regards des autres. Parfois, les taptaps (taxis) ne s'arrêtaient pas, je ne pouvais donc pas aller à l'école. »

« Mais ma fille a toujours bien réagit par rapport à ce genre de discriminations », explique fièrement Cadet Marie Orbenia, sa mère. « Maintenant,

quand il y a quelqu'un qui la regarde parce qu'elle boite un peu, elle s'arrête et demande : « Vous n'avez jamais vu quelqu'un qui porte une prothèse ? » **Grâce à votre aide**, Handicap International peut également offrir à la famille des victimes un soutien psychologique. « J'avoue que les sessions nous ont bien aidées. Moi aussi, j'ai été invitée quelques fois par la psychologue, parfois avec Christella, parfois avec mes autres enfants. Là, on a appris qu'il y a des choses qui ont changé dans notre vie, mais que c'est important de voir et de traiter Christella comme avant. Je pense qu'on a bien réussi. »

« C'est depuis que j'ai la prothèse que je ne me sens plus différente », raconte Christella. « Je vais à l'école comme tout le monde, je danse et je cours comme mes amis. En fait, je suis comme tout le monde. » Elle est aussi très confiante : « Je suis convaincue que ma prothèse ne m'empêchera pas de trouver un mari ou un boulot. Je veux devenir informaticienne. Non, je vais te dire plus : je vais devenir une femme importante ! »

Merci!



Pour faire un don : **CCP 12-484-4**
ou www.handicap-international.ch

30 ans **HANDICAP INTERNATIONAL**